



Fraternité Laïcs Cavanis
Maison Sacré Coeur, INSTITUT CAVANIS
Avenue Col Draga – POSSAGNO (TV)

MONASTÈRE INVISIBLE

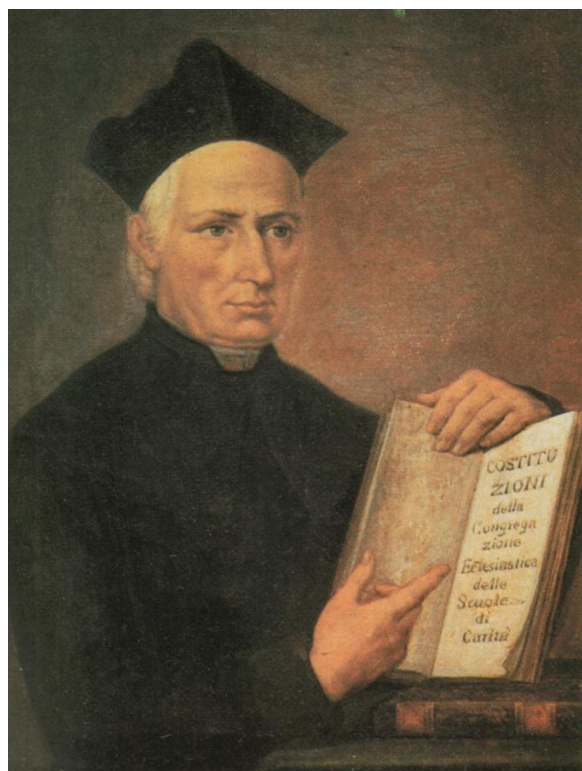
09.2025

Très chers amis !

Le pape François a souvent parlé de l'espérance, qu'il définit comme « la plus petite des vertus, mais la plus forte. Et notre espérance a un visage : le visage du Seigneur ressuscité, qui vient "avec grande puissance et gloire" » (Mc 13, 26). L'espérance n'est donc pas quelque chose, mais quelqu'un, comme le dit saint François dans les Louanges au Dieu Très-Haut : « Tu es notre espérance ! » (FF 261). Et « Il n'abandonnera pas tous ceux qui espèrent en lui » (FF 287 ; cf. Ps 33, 23).

« L'espérance est une vertu risquée, une vertu, comme le dit saint Paul, d'attente ardente de la révélation du Fils de Dieu (Rm 8, 19). Ce n'est pas une illusion. C'est une vertu qui ne déçoit jamais : si tu espères, tu ne seras jamais déçu ». C'est une vertu concrète, « quotidienne parce que c'est une rencontre. Et chaque fois que nous rencontrons Jésus dans l'Eucharistie, dans la prière, dans l'Évangile, dans les pauvres, dans la vie communautaire, chaque fois nous faisons un pas de plus vers cette rencontre définitive ».

L'espérance exige de la patience, tout comme il en faut pour voir pousser la graine de moutarde. C'est « la patience de savoir que nous semons, mais que c'est Dieu qui fait croître ». L'espérance n'est pas un optimisme passif, mais, au contraire, « il est combatif, avec la ténacité de ceux qui avancent vers un but précis ».



« Si nous sommes troublés, nous ne sommes pas affligés, car nous sommes grandement réconfortés par le succès de notre chère jeunesse et par la ferme espérance que le Seigneur bénira tout. » P. Marco Cavanis (lettre du 26 janvier 1824 – dans EMM II, 269).





Extrait de la Lettre aux Romains (5, 1-5)

1Ainsi donc, justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ. 2C'est par lui que nous avons aussi accès par la foi à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes ; et nous nous glorifions, fermes dans l'espérance de la gloire de Dieu. 3Et non seulement cela, mais nous nous glorifions même dans nos afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, 4la persévérance produit la force, et la force produit l'espérance. 5Et l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné.

« PÈRE MARCO CAVANIS, SEMEUR DE CONFIANCE ET D'ESPÉRANCE »

PÈRE. DIEGO SPADOTTO, 05.02.2024 - WWW.CAVANIS.ORG

La confiance en la Providence, dans les enfants et dans les jeunes, tel est le témoignage puissant et joyeux que nous a laissé le Père Marco Cavanis. « Semer la confiance est l'antidote au déclin de notre société ». La confiance est une attitude nécessaire pour affronter les défis d'aujourd'hui et avancer vers l'avenir ; c'est « le remède à l'épidémie de peur » et l'antidote souhaitable à l'insécurité qui affecte la vie quotidienne, dans l'engagement éducatif des adolescents et des jeunes.

Avec la peur, nous invoquons une sorte de refuge pour nous défendre des autres ; avec la confiance, nous construisons des relations et une communauté, qui constituent une défense pour chacun d'entre nous. Nous vivons, essentielle-

ment, de confiance.

Beaucoup, surtout les jeunes, se demandent : « Y aura-t-il des hommes et des femmes prêts à contribuer au présent et à l'avenir de la société en pratiquant et en promouvant un humanisme de confiance, qui ne se préoccupent pas avant tout d'enrichir la société par une consommation accrue, mais qui sont convaincus que la société aura un avenir si elle a une population, si elle a des enfants, si elle préserve des relations de solidarité, de confiance et de responsabilité partagée ? »

La confiance est la vertu des parents, des éducateurs, qui interprètent la vie comme un appel à faire le bien pour bien vivre.

SOLA IN DEO SORS